



Les couleurs du temps



© David Froidevaux

Éditorial

Quelles sont-elles les couleurs du temps à Dorcas - aumônerie de rue ? L'encarté ci-joint donne une idée de leurs luminosité et contrastes. La revue romande « Itinéraires » * publie dans son numéro 116, 21-4, un article avec interview de notre aumônier Jean-Marc Leresche et de notre animateur bénévole Yves Conne. Ses responsables ont eu l'amabilité d'accepter que nous en intégrions un tiré-à-part dans ces « Reflets ». On peut y lire le dynamisme et la disponibilité de celles et ceux, de l'aumônerie, qui sont sur « le terrain ». Réjouissant.

Réjouissant comme l'est la disponibilité des membres de notre comité. Anne-Pascale Isler et Ysabelle de Salis nous ont rejoints. Bienvenue à elles, c'est un grand plaisir de les accueillir. Sébastien Berney et Constantin Bacha s'en sont allés. Nous avons bénéficié de la qualité de leur présence durant plusieurs années ; nous avons eu l'occasion de leur témoigner nos vifs remerciements que nous réitérons ici. Par leurs engagements au sein de l'Église, ils demeurent proches compagnons de route.

Les couleurs du temps ... Et si elles avaient pour une part la composition de ce que nous décidons de placer sur notre propre palette. Idéalement : - en hiver, celles de la fraîcheur dont nous rêvons en août, accablés par les canicules ; - en été, celles de la douceur tiède que nous attendons avec impatience sous les froidures de décembre et janvier. Agir, changer les couleurs du temps ? Oui, parfois. Mais d'autres fois aussi, s'en accommoder en distinguant et admirant ce qu'elles ont de beau. C'est un peu, en résumé, la nature de notre présence dans la cité dont témoigne l'article susmentionné.

Un grand merci également aux membres du comité, responsables, bénévoles et bénéficiaires qui ont accepté de faire part, dans cette édition, de leur perception des « couleurs du temps », un thème de saison. Les illustrations sont des créations de notre ami, le peintre David Froidevaux. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Jean-Claude Zumwald

* Site internet : <https://editionsouverture.ch/categories/revueitineraires/>

Le comité est dorénavant composé de :

- Jo Christe, vice-président et délégué de l'Église catholique romaine
- Jean-Marc Delley, caissier
- Ysabelle de Salis, déléguée de l'EREN (Église réformée)
- Anne-Lise Ewering
- Anne-Pascale Isler, déléguée de l'EREN (Église réformée)
- Françoise Schetty, déléguée de l'Église catholique chrétienne
- J-C Zumwald, président et délégué de l'Église catholique romaine
- Laura Zwygart, secrétaire

Les couleurs d'un jour

Chouette, j'ai congé aujourd'hui ; pas de rendez-vous, pas d'obligation, une page blanche, peut-être juste un repas à préparer ce soir.

Un rapide passage à la cuisine : la vaisselle dans l'évier attendra encore un peu ; il y a une autre urgence ; choisir des cotons, des tissus, des motifs et broder, broder, jusqu'à ce que la paix de la méditation s'installe. Piquer, compter les points, tirer le fil, recommencer.

Et mes pensées s'envolent auprès de ma sœur, à l'hôpital depuis bien des semaines. Et cette question : est-ce que c'est elle qui est exclue ou est-ce moi, non vaccinée, en quelque sorte « en attente » derrière une porte fermée à ceux qui ne montrent patte blanche ?

Si j'étais à sa place, est-ce que j'en voudrais à ceux que j'aime de refuser le sésame ?

Je n'ai pas de réponse ; alors je pique, compte les points, tire le fil ; j'écoute le silence.

Et me revient une interview de Jean d'Ormesson, sa façon radieuse d'évoquer son amour de la vie, son élégance physique, et j'avais pensé : oui, il vaut la peine de présenter son meilleur visage au jour qui vient et à cette vie si belle.

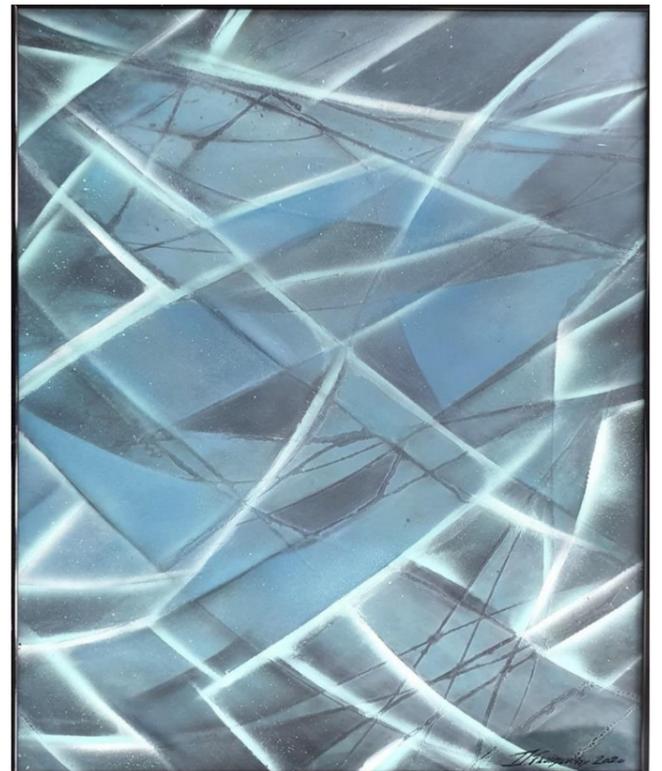
Belle et rude, âpre et rugueuse, tortueuse et si éprouvante parfois. Et qu'est-ce que c'est, tout au fond, cette force qui continue de « vouloir » malgré soi, quand on n'en peut plus ? Est-ce aussi Dieu, cela ?

Je voulais encore vous parler du jardin, vous donner des recettes de cuisine, dictées par l'abondance ; vous parler du tomatillo :

Ce petit légume vert ou violet, un peu acidulé, dont l'enveloppe finit par ressembler à un délicat filigrane. Et aussi cette superbe plante médicinale qui se met à fleurir rouge dès que vient le froid...

C'est la mi-journée ; je vais continuer à piquer, compter les points, tirer le fil, écouter ce que dit le silence.

**Marianne
bénévole**



© David Froidevaux

Pour un soutien : Association DORCAS
Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
CCP: 20-7403-4 IBAN: CH14 0900 0000 2000 7403 4

Liens internet pour atteindre les Reflets de la Lanterne
www.eren.ch www.cath-ne.ch www.catholique-chretien.ch
www.eren.ch/lanterne

Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel

Accueil : La Lanterne, rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
Ouvertures : Lundi 09h00 – 10h30 Méditation : 10h15
Mercredi 15h00 – 18h00 17h30
Vendredi 19h00 – 21h30 21h00

Responsables de la Lanterne :

Jean-Marc Leresche, aumônier
+41 79 655 73 09
Yves Conne, animateur
+41 76 325 73 01

Pour les aspects administratifs :

Jean-Claude Zumwald, président
+41 32 725 67 50
jean-claude.zumwald@bluewin.ch



Une vie colorée

Quelle couleur a mon âme ce matin ?

Quelles couleurs a le ciel en ce moment ?

En levant les yeux, il me semble échapper, l'espace d'un moment, à tout ce qui me pèse : les nouvelles à la radio, la pandémie, les migrants, mes inquiétudes latentes.

Ce jour-là, il m'a semblé urgent de prendre mes pinceaux, mes tubes de couleurs et du papier. Et de jouer, jouer à cacher la page blanche...

Je m'amuse à organiser des rencontres : le bleu avec le jaune, le jaune avec le rouge, le noir avec le blanc, le rose avec le violet, etc. Les couleurs se croisent, se côtoient, se mélangent. Que c'est beau ! Je sors de ma grisaille...

A la lanterne c'est cela. A partir de pas grand-chose, de petits riens, d'un sourire, d'un bonjour, d'un café, de mots mis bout à bout, les couleurs des gens présents se mélangent. C'est comme un arc-en-ciel, un signe venant d'en haut qui nous lie. Il n'y a plus ni bénéficiaires ni bénévoles, nous sommes ensemble.

C'est touchant, c'est beau.

Claudia, bénévole



© David Froidevaux



© David Froidevaux

La joie de vivre

Vous connaissez quelqu'un qui n'a jamais de problème ? Dont la famille est en parfaite santé, qui, lui-même n'a mal nulle part ? Qui ne rencontre aucune difficulté ? Qui ne souffre ni de solitude, ni de la longueur des jours ?

L'être humain est ainsi fait : il est condamné à vivre l'imperfection de sa nature. Que faire ? La révolte ne mène nulle part, sinon à s'enfoncer un peu plus dans le désespoir.

Tout homme possède des ressources ; ce qui lui arrive de pénible n'est pas uniquement cause de chagrin et de repli sur soi. Chacun est à même de dépasser ses difficultés, de trouver l'apaisement et de rester de plain-pied avec ses proches.

J'admets ; c'est plus facile à écrire qu'à vivre. J'ai cependant connu quelques personnes, lourdement blessées par la vie, qui ont su, à force de courage, de résignation et de volonté, aller à la rencontre de cette plénitude qui dépasse toutes nos misères.

Et chacun de nous a un rôle à jouer vis-à-vis de ceux qui souffrent. Notre sourire, notre amitié, notre dévouement leur servent de levier pour dépasser leurs angoisses. Interdépendants les uns des autres, nous pouvons construire un monde où le mal ne sera pas exclu, mais où un rayon de soleil apaisera nos peines

Pas facile de chanter tous les matins la joie de vivre, mais si on veut, on peut mettre un peu de rose dans la noirceur de certains jours !

Jo Christe, vice-président

Bonjour, Bonsoir

« Au clair de la lune mon ami Pierrot, prête-moi ta plume pour écrire un mot, ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu, ouvre-moi ta porte pour l'amour de Dieu ».

Chacune et chacun de nous a reçu des portes claquées au nez.

Chacune et chacun de nous peut enfoncer des portes ouvertes... à quoi bon ?

Une porte s'ouvrira selon son envie, selon sa clé, sa couleur du moment.

La vie est dure et si belle en même temps, colorée de milliards de reflets.

De ce qui se passe dans ce monde, je n'y comprends rien.

J'ai foi en le grand Peintre des espaces infinis, qui, de sa palette magique, verse sur nous des pluies multicolores

J'ai foi en toi, Pierrotte, Pierrot. Si tu le veux, sans plume ni feu, tu m'ouvriras ta porte et me laisseras entrevoir les couleurs de ton cœur.

Bonsoir, bonjour.

Claire Schaerer

Les couleurs du temps... de l'Église

Violet, blanc (ou jaune), rouge et vert. Telles sont les couleurs dites liturgiques de nos Églises réformées et catholiques. Quatre couleurs comme quatre saisons qui succèdent l'une à l'autre, pour nous faire vivre une année entière dans le compagnonnage du Christ.

Le violet, c'est la couleur du temps de l'attente, notamment celui de la naissance du Fils du Dieu. Ainsi, l'année de l'Église commence par l'Avent. Plus tard, on retrouvera cette même couleur pendant le carême, dans l'attente de Pâques. Ensuite, on rencontrera le rouge de l'Esprit-Saint (ou de feu) qui nous emmènera jusqu'à Pentecôte. Quelques fêtes revêtiront le blanc (ou le jaune) pour célébrer la joie partagée et éclatante. Le vert enfin, celui de l'espérance, ponctue la majeure partie de l'année.

Ces couleurs me rappellent le cycle et le rythme des saisons, chacune avec sa particularité.

Le violet m'invite à vivre les semaines qui passent comme un temps de bourgeonnement. Le blanc (ou le jaune) me fait ressentir une joie lumineuse. Le rouge flamboie. Et le vert me rappelle qu'aujourd'hui est porteur d'une promesse.

Tout au long de l'année, j'aime saisir l'occasion d'une pause dans une église, lorsqu'elle est ouverte, et regarder les rayons du soleil, ceux des quatre saisons, traverser les vitraux et donner soudain une couleur toute particulière à ce lieu et à ce temps passé à l'écart.

J'ai aussi pour habitude de relire chaque année, à la saison de l'Avent, le début de l'Évangile de Luc pour me préparer à Noël et donner à ces semaines une couleur particulière. J'y découvre, toujours et à nouveau, des hommes et des femmes qui ont expérimenté la couleur dans leur vieillesse. Je pense à Zacharie et Elisabeth, à Syméon, à Anne. Car avec Dieu, c'est un printemps qui commence au cœur même de notre vie quelle qu'en soit la saison.

Je crois, nous croyons, que ce printemps-là n'aura pas de fin.

Jean-Marc Leresche, aumônier



© David Froidevaux